

UNIVERSITÉ DU SUD TOULON-VAR

L'axe euroméditerranéen sinon rien...

Difficile, impossible même, pour l'Université du Sud Toulon-Var de rivaliser à armes égales avec les « mastodontes » qui l'entourent, en particulier côté marseillais.

Son avenir est par conséquent dans l'axe euroméditerranéen et une évolution par niches à taille humaine comme le revendique son dynamique président, le professeur Laroussi Oueslati. Il y a une vie en dehors du plan Campus national...

Dans la lutte acharnée à l'attractivité que se livrent les territoires, l'enseignement, qui plus est supérieur, antichambre de la vie professionnelle, joue un rôle prépondérant. Cela étant, tout le monde ne peut et ne doit tout faire. Mieux répartir les domaines d'excellence et les rôles de chacun met aussi en exergue la différenciation. Savoir s'extraire de la compétitivité du voisin pour mieux asseoir la sienne est devenu dans ce contexte un nouvel enjeu territorial contemporain. En fin politique (il est vice-président de la région) et en universitaire expérimenté, Laroussi Oueslati a plus que jamais ancré l'Université du Sud Toulon-Var (USTV), et sa présidence, sur les thématiques de la mer et de l'espace euroméditerranéen. Le premier, adossé au pôle de compétitivité Mer à vocation mondiale, dont la tête de pont est toulonnaise, touche l'ingénierie autour des sciences et technologies marines. Le second traite des sociétés et civilisations euroméditerranéennes à travers les sciences humaines et sociales.

Ces deux axes tiennent compte des spécificités de cette université quadrangulaire de 11 000 personnes, qui a doublé ses effectifs en dix ans et dont la mission de service public est d'autant plus forte qu'un tiers des étudiants est boursier et un quart issu de la diversité. « Notre rôle d'ascenseur socioculturel est essentiel », revendique à ce propos Laroussi Oueslati, pour qui la taille humaine de l'université et son positionnement sur des niches d'enseignement sont complémentaires. Un enseignement d'ailleurs équilibré entre formations généralistes, permettant un socle de connaissances à long terme, et professionnelles, afin de répondre aux besoins à court terme. « Cela évite d'évoluer à sens unique et de produire des packages de chômeurs ». Près de 100 formations sont ainsi dispensées (de bac + 2 à bac + 8) en arts, lettres, langues, droit, économie, gestion, sciences, technologies, santé, sciences humaines et sociales. L'uni-



LE PROFESSEUR LAROUSSE OUESLATI, PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DU SUD TOULON-VAR.



DE NOUVEAUX BÂTIMENTS ET LOGEMENTS SONT PRÉVUS SUR LE CAMPUS DE LA GARDE-LA VALETTE ET EN DEHORS.



UNE ANTENNE DÉCENTRALISÉE DE SCIENCES POLITIQUES POURRAIT VOIR LE JOUR À LA FACULTÉ DE DROIT DE TOULON.

versité dispose de 15 laboratoires de recherche, 9 UFR et instituts, emploie 500 enseignants, dont 280 chercheurs et enseignants-chercheurs, ainsi que 300 personnels administratifs et techniques. L'ensemble évolue sur 35 hectares de campus répartis sur cinq sites, à La Garde (principalement), La Valette, Toulon, Draguignan et Saint-Raphaël.

De nouvelles infrastructures émergent...

Bénéficiant actuellement de 820 logements sociaux sur le campus de La Garde essentiellement et affichant selon le Crous un déficit de 670 logements (en fait il en faudrait un millier selon le président), l'université toulonnaise va en partie combler son retard et ses besoins à la faveur du contrat de projets État-Région (CPER) qui prévoit 600 nouveaux logements sur Toulon, Le Pradet et La Seyne d'ici 2013. Un problème de logements étudiants qui reste un « véritable frein au développement » de l'USTV, au même titre d'ailleurs que le manque de logements sociaux et globalement pour actifs ralentit la montée en puissance économique du département. En

CONFUCIUS À L'USTV

Le président Laroussi Oueslati a relevé cette pensée de Confucius sur la carte de vœux de 2009 de l'Université du Sud Toulon-Var qui fête d'ailleurs ses 40 ans : « si tu projettes ta pensée un an à l'avance, plante des graines, si tu projettes ta pensée dix ans à l'avance, plante un arbre, si tu projettes ta pensée cent ans à l'avance, enseigne ». Les bienfaits de l'international sont aussi intellectuels...

outre, s'inscrivant dans le plan de relance du gouvernement, le président Oueslati a proposé la construction d'une Maison internationale et euroméditerranéenne incluant une résidence service de 300 logements, pouvant fonctionner à la nuit, à la semaine ou plus. L'idée est lancée et fait son chemin auprès de la Caisse des dépôts et consignations qui serait intéressée, du préfet du Var, de la région, du département et de l'agglomération TPM. « Cela pourrait être une opération de partenariat public-privé », suggère l'universitaire varois. Quant au foncier nécessaire, il pourrait se situer à La Valette, proche d'un autre projet phare, SUP'MER. Ce dernier, qui a l'assentiment général, toutes tendances politiques confondues, est un volet essentiel de la fertilisation croisée industrie-sciences-enseignement inhérente à la compétitivité d'un secteur, en l'occurrence la mer, et à la démarche technopolitaine développée depuis des années sur l'aire toulonnaise sous l'impulsion de TVT.

Deux des trois écoles d'ingénieurs locales, à savoir les structures publiques ISITV (déjà sur place, à La Valette, dans quelque 3 000 m² locaux) et Supmeca (actuellement à Toulon) vont se regrouper sur 8 000 m² (un nouveau bâtiment de 5 000 m² sera construit) pour devenir une nouvelle École nationale supérieure d'ingénieurs, l'ENSI-SUP'MER. La structure privée ISEN doit également apporter sa pierre - et sa valeur ajoutée - à l'édifice via une convention de recherche conclue avec la faculté des sciences. Ce rapprochement qui crée une filière d'enseignement unique en France en la matière, est prévu pour 2010, et les bâtiments sur le campus pour 2013.

Par ailleurs, parmi les aménagements prévus, toujours dans le cadre du CPER, un bâtiment espace vie des étudiants doit être livré en mars prochain sur 1 000 m² au cœur de l'université, tandis qu'un autre de 600 m² pour la recherche en sciences et technologies est attendu en 2010. Enfin, autre exemple de vie possible en dehors du

« Plan Campus » national, le Contrat quadriennal de développement de l'université signé le 7 juillet 2008 entre Valérie Pécresse, ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, et Laroussi Oueslati, fait état de la construction à venir, dans Toulon centre, sur la dalle des Ferrailleurs proche de la faculté de Droit, d'une Maison de la recherche euroméditerranéenne en sciences humaines et sociales qui accueillerait également le très prisé UFR Ingémédia.

... de nouvelles orientations aussi

La « niche » Union pour la Méditerranée est stratégique pour l'université toulonnaise, qui a su anticiper la tendance et en faire un axe majeur, naturel et durable. D'autant que Laroussi Oueslati et son équipe se sont appuyés sur la loi sur la recherche ouvrant la possibilité aux universités de se constituer auprès d'un Pres (Pôle recherche et enseignement supérieur) pour faire de l'USTV un membre fondateur du Pres Utem (Université transfron-

alière euroméditerranéenne) aux côtés de Nice, Corte, Paris VI, Gênes et Turin, en attendant d'autres membres associés. L'un des principaux avantages du Pres est de rendre « visible et lisible l'offre de formation », toujours selon le président. Lequel, tout en confortant les autres « fondamentaux » que sont notamment la formation continue, en particulier à la carte, la validation des acquis de l'expérience, les relations avec l'entreprise ou encore la valorisation de la recherche*, décline avec application cette approche spécialisée. Une fondation universitaire Mer et espace euroméditerranéen est ainsi en gestation afin de trouver de nouvelles ressources financières. Il convient de noter également que l'USTV a été habilitée à organiser la formation doctorale et à délivrer le doctorat « Civilisations et sociétés euroméditerranéennes et comparées », et un dossier Sciences Politiques est à l'étude. Il s'agirait d'une antenne spécialisée Europe-Afrique de Sciences Po Paris qui pourrait voir le jour à la fac de Droit. Laroussi Oueslati évoque à ce pro-

pos un large soutien d'intérêt général, du politologue Olivier Duhamel au maire de Toulon et secrétaire d'Etat à l'Aménagement du territoire, Hubert Falco, sans oublier bien entendu Michel Vauzelle et la Région dont il est l'un des vice-présidents. De quoi élargir un peu plus encore, même s'il n'est question que d'une cinquantaine de places, le champ international et sudiste de cette université qui compte déjà 1 800 étudiants étrangers issus de 90 nationalités (majoritairement du Maghreb et d'Asie), et dont la mobilité Nord-Sud/Sud-Nord est devenue une richesse.

↳ OLIVIER RÉAL

** Dans le cadre de la valorisation et de l'aide à la recherche, mission dévolue désormais au professeur Joël Grillaucas, l'Université du Sud Toulon-Var a signé une convention pour la gestion des contrats des chercheurs avec Toulon Var Technologies (TVT), « opérateur incontournable du développement économique varois et régional », selon le président Laroussi Oueslati. Une démarche apparemment novatrice avec une structure de ce type.*